Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 59 (1962)
Heft: 8

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

produit par les miels étrangers est difficile. Par une présentation très soignée, une marchandise parfaite, invitons, obligeons presque l'acheteur à préférer, malgré la différence de prix, le merveilleux miel de nos ruchers.

M. Soavi

ECHOS DE PARTOUT

UN NOUVEAU RÉPULSIF : L'ANHYDRIDE PROPIONIQUE

La Fédération américaine des apiculteurs, le Conseil de l'industrie du miel, les inspecteurs des ruchers et l'Association des fabricants de matériel apicole se sont déclarés à l'unanimité contre l'emploi de l'acide phénique pour éloigner les abeilles des hausses. La division des recherches apicoles des USA, sous la direction de C. L. Farrar, a découvert un nouveau répulsif plus sûr et plus efficace : l'*anhydride propionique.*

En utilisant ce produit les abeilles vident les hausses en une à deux minutes suivant que la ruche est à l'ombre ou au soleil. L'acide phénique agit moins rapidement et rend les abeilles agressives. L'anhydride propionique est sans aucun danger pour les abeilles et pour le miel. Les abeilles retournent sur les rayons après quelques minutes déjà. De plus, c'est un produit économique et bon marché. Cinq cents grammes suffisent à prélever 1000 hausses.

Mode d'emploi : on dilue une cuillère d'anhydride propionique dans trois cuillerées d'eau. On agite afin de bien mélanger. L'anhydride propionique ne se dissout pas, mais forme avec l'eau une émulsion. On verse deux petites cuillerées de ce mélange sur un papier absorbant que l'on pose sur les cadres et avec l'enfumoir on donne un peu de fumée de manière à inciter les abeilles qui se trouvent dans la partie supérieure de la hausse à descendre dans le nid à couvain. Il ne reste plus qu'à recouvrir la hausse et après deux minutes les abeilles l'ont abandonnée.

L'anhydride propionique est un peu corrosif, il faut donc éviter de s'en verser sur les mains.

L'Ape

SAVIEZ-VOUS QUE...

— La réaction olfactive serait le facteur décisif intervenant dans l'acceptation d'une nouvelle reine, la « substance royale » ne

jouant un rôle que pour le rétablissement de l'équilibre de la colonie ;
— c'est Collin Butler qui, vers 1953, la découvrit. Aujourd'hui on l'appelle : phérormone ;
— M. Lavie vient de découvrir des antibiotiques dans le corps de l'abeille ce qui expliquerait plusieurs des vertus médicales du miel ;
— qu'un kg de pollen est formé par 125 000 pelotes ;
— plus de dix milles ouvrages scientifiques valables — sans compter les autres — ont été consacrés à l'abeille ;
— la danse était plus lente chez les carnoliennes que chez les caucasiennes, ces deux races d'abeilles n'arrivent pas à « se comprendre ». Dans le langage des abeilles, il existe des dialectes !
— la colonie ne serait pas qu'une simple communauté, mais un organisme dont les éléments cellulaires, les abeilles, seraient libres.

Le cadre Dadant-Blatt

Comment expliquer la mesure 435 × 300 mm pour la Dadant modifiée par Bertrand qui avait adopté le cadre de Blatt et celle de 447 × 285 pour la Dadant modifiée des Anglo-Saxons ?

Selon M. M. Alber, apiculteur italien, en voici les raisons :

Malgré des calculs innombrables pour fixer le nombre des cellules des cadres, le volume de la ruche, nécessaire à une famille d'abeilles populeuse, les expérimentateurs n'ont pas gagné, eux qui toujours discréditèrent et se trompèrent alors qu'une paire de praticiens, avec un peu de bon sens, utilisèrent les planches de bois disponibles pour les débiter en morceaux de juste longueur. Pour Langstroth et Root, c'étaient 20 pouces de longueur, sciées pour former la paroi la plus longue. Avec l'épaisseur d'un pouce et en tenant compte de l'espace pour le passage des abeilles, ils arrivèrent à 17 pouces 5/8 soit 447 mm de longueur externe pour le cadre. Le Suisse romand préférait scier au demi-mètre. Avec l'épaisseur de 25 mm et le passage pour les abeilles, on arrivait à une longueur externe de 435 mm.

Mouchamiel — Revue française d'Apiculture

Le « Bee World » en nouvelle expansion

Dans la forme que nous lui connaissons depuis toujours et surtout depuis la dernière guerre, le « Bee World » est incontestablement la revue modèle en fait d'apiculture scientifique et pratique. Il n'empêche que, dans le désir de faire mieux encore, dès cette année il a été scindé en trois publications distinctes.

« Bee World » subsiste en tant qu'organe officiel de l'Associa-

tion de Recherche Apicole, avec sa documentation pratique et scientifique ; il conservera son caractère éducatif et international.

« Apicultural Extracts » réunira trimestriellement cette splendide revue des revues, véritable encyclopédie en raccourci de tout ce qui paraît sur l'abeille dans le monde entier.

Enfin, le « Journal of Apicultural Research » recueillera pour sa part une sélection d'études originales en matière de recherche scientifique, rappelant les « Annales de l'Abeille » et la « Zeitschrift für Bienenforschung ».

Nul doute que nos amis britanniques ne remportent un plein succès dans leur entreprise, quel que soit l'effort que cela représente. Leur passé en est garant. Constatant les progrès de la recherche apicole et de l'apiculture, l'intérêt croissant que l'on porte, par exemple à des questions telles que la pollinisation, la gelée royale, « Bee World » n'a pas hésité à faire, lui aussi, un nouveau pas en avant. L'entreprise est en bonnes mains, celle du Dr Eva Crane, qui a si vaillamment repris le flambeau à son inoubliable prédecesseur, Miss A.D. Betts, cette véritable fée qui, durant trente années, avait présidé aux destinées de cette magnifique revue.

G.L. — Belgique Apicole

Rôle des abeilles dans la défense contre les radiations atomiques

On sait qu'un des principaux dangers qui résultent des explosions atomiques ou même de la simple fabrication de substances atomiques à des fins pacifiques réside dans la retombée sur le sol, à plus ou moins grande distance, de particules radio-actives. Parmi ces particules, on se préoccupe notamment du radio-strontium, dit strontium 90, qui reste actif pendant trente ans et peut pénétrer dans la terre avec les pluies pour être absorbé par les plantes et contaminer les animaux qui s'en nourrissent.

En Amérique, où le problème se pose de façon particulière, on s'est avisé que l'observation des abeilles pourrait faciliter les mesures à prendre contre ce danger. Les abeilles, en effet, accumulent le strontium dans leur corps même s'il n'en existe que des traces dans le milieu où elles vivent. On a donc placé des ruches à proximité des lieux d'expériences atomiques et des usines atomiques, en munissant chacune d'elles d'un compteur Geiger.

Quand les abeilles accumulent du strontium 90 et rentrent à la ruche, le compteur Geiger met en marche un système d'alarme qui avertit la population que l'atmosphère renferme des poussières radio-actives et qu'il y a lieu de prendre les précautions prescrites : changement de vêtements, lavage soigné des légumes, au besoin évacuation des locaux, etc.

Rustica, tiré de *La Gazette Apicole*

Le miel hongrois

En Hongrie, lorsque les acacias sont en fleurs, on peut voir sur les routes allant vers le nord du pays de très nombreux camions transportant des chargements bizarres : des colonies d'abeilles, des centaines de milliers de colonies d'abeilles.

En effet, de vastes bois d'acacias couvrent le nord de la Hongrie et les apiculteurs des exploitations d'Etat, des coopératives de production, des associations professionnelles et les apiculteurs indépendants profitent de la floraison des acacias pour y transporter leurs colonies d'abeilles. Outre les autres avantages qu'il leur accorde, l'Etat facilite ces transports en appliquant une réduction tarifaire de 30 % dans un rayon de cent km et de 20 % dans un rayon moindre. Les délais de séjour sont aussi intéressants : les apiculteurs peuvent rester jusqu'à la fin de l'automne dans les abris de passage. On assure ainsi le développement des colonies d'abeilles, on les fortifie pour l'hivernage et on favorise leur collecte de provisions pour l'hiver.

L'Abeille de France

La préparation du miel pour la vente

Depuis quelques années, le marché du miel exige de plus grands soins dans la préparation du produit. Etant donné que le miel est mis sur le marché par l'apiculteur dans certains cas, par le grossiste dans d'autres, il n'existe pas d'équipement adaptable à tous les genres d'installations. Néanmoins, que ce soit l'apiculteur ou non qui conditionne lui-même son miel, il a une part de responsabilité dans sa préparation, avant d'être mis sur le marché, puisque la qualité du miel dépend, à l'origine, de son traitement à la récolte dans les ruchers et à la miellerie.

La plupart des difficultés que comporte la préparation du miel, qu'elle soit faite par l'apiculteur ou par un conditionneur commercial, peuvent être surmontées si le miel est traité convenablement au cours des différentes opérations, jusqu'à l'extraction inclusivement. Les principaux problèmes que pose le conditionnement du miel sont l'humidité, l'air, le pollen et la cire en quantité excessive, mais il suffit de prendre certaines précautions pour y remédier. Le moment le plus approprié pour enlever l'humidité du miel est avant son extraction. On peut éviter la présence de pollen en laissant le moins possible de cadres de couvain dans les hausses ; on évite en même temps d'avoir du miel foncé. Enfin, les bulles d'air, qu'il est presque impossible de faire disparaître, et les petites particules de cire peuvent être éliminées si on utilise convenablement le matériel d'extraction.

G. F. Townsend — Revue française d'apiculture